**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse

**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse

**Band:** 55 (1910)

Heft: 6

Rubrik: Informations

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 26.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

principes, on se propose de décentraliser l'enseignement. Un régiment dans chaque corps d'armée sera désigné pour former des professeurs de gymnastique. Mais ce n'est là, quant à présent, qu'un simple projet.



## INFORMATIONS

### SUISSE

Société des officiers. — La réunion générale de la Société suisse des officiers qui a eu lieu à Berne, les 4 et 5 juin, sous la présidence du colonel-divisionnaire Wildbolz, a eu le plus grand succès. Appliquant une décision prise dans une réunion précédente, le Comité central a exclu du programme tout article de fête. A part les deux repas pris en commun le samedi soir et le dimanche au milieu du jour, le temps a été consacré exclusivement au travail.

Le samedi, après l'assemblée des délégués, les séances par armes ont donné lieu à des exposés intéressants :

Etat-major général: major d'état-major Frey, Les nouvelles cartes.

Infanterie: lieutenant-colonel Daulte, Le tir de combat et le tir au combat.

Cavalerie: Colonel Lenz et capitaine Strub, L'équitation des sous-officiers et des soldats en dehors du service.

Artillerie: Colonel van Berchem, La liaison entre l'infanterie et l'artillerie. Lieutenant-colonel Imboden, Le ravitaillement en munitions.

Génie: lieutenant-colonel A. Zeerleder, Les troupes du génie dans la guerre russo-japonaise.

Service de santé : lieutenant-colonel Strelin, Les expériences du service de santé pendant la campagne de Mandchourie.

Service vétérinaire: lieutenant-colonel Schwendimann, La lutte contre les épizooties en campagne. Capitaine M. Burgi, Les effets des projectiles modernes sur le corps des animaux.

Service des subsistances : lieutenant-colonel Spreng, Les officiers d'administration.

Train: lieutenant-colonel Jacky, Quelques questions relatives au service des trains.

A l'assemblée générale du dimanche, la conférence du colonel-commandant de corps de Sprecher sur le projet d'organisation de l'armée a été écouté avec le plus grand intérêt et l'attention la plus soutenue.

Diverses propositions ont été renvoyées à l'étude du Comité central.

L'une de la section vaudoise, au nom de laquelle a rapporté le major Bersier, posant la question de la revision de l'art. 36 e de l'ordonnance sur l'avancement qui interdit la communication de leurs notes aux officiers. Les sections seront consultées, après quoi le Comité central rapportera dans une séance ultérieure.

Une proposition de la section de Zoug relative à une revision de la disposition de la loi sur l'assurance militaire qui autorise l'administration à refuser le paiement d'une indemnité suivant la situation de fortune de la victime ou de ses ayants droit.

Une proposition, très bien accueillie, du lieutenant-colonel E. Borel, à Genève, chargeant le Comité d'étudier dans quelle mesure les sociétés d'officiers pourraient favoriser l'éducation civique et patriotique de la jeunesse.

Sur le rapport du jury de concours présidé par le colonel-divisionnaire Weber, six travaux ont été primés sur les vingt qui ont été présentés. En tête vient un 2° prix de 500 fr. décerné au capitaine de cavalerie Spörri, à Winterthour, pour son étude sur le stationnement et la couverture d'un grand corps de cavalerie, puis deux prix de 250 fr. au lieutenant-colonel de cavalerie Schælhorn, à Winterthour, et au premier-lieutenant de cavalerie Real, à Schwytz, pour travaux sur la division de cavalerie, son emploi et son commandement à proximité de l'ennemi.

Au diner du dimanche ont pris la parole : le colonel-divisionnaire Wildbolz, qui a souhaité la bienvenue à tous et porté le toast à la patrie ; M. le conseiller fédéral Muller, qui a fait des vœux pour l'adoption de la nouvelle organisation de l'armée, aboutissement de la réforme de nos institutions militaires ; le commandant Morier, attaché militaire à l'Ambassade de France, qui a remercié la Société des officiers de l'invitation adressée aux attachés militaires étrangers et porté son toast à la Suisse.

La Société vaudoise des officiers convoque son assemblée générale annuelle pour le 10 juillet, à Bex. Elle y convie ses camarades de Genève et du Valais. L'assemblée sera précédée de 1 à 4 jours de reconnaissances dans les trois vallées des Dranses valaisannes. Différentes colonnes remonteront les vallées et convergeront toutes au Grand-St-Bernard, d'où elles redescendront ensemble, le 9 juillet dans l'après-midi, pour arriver le soir à Bex.

Sous réserve des détails, qui ne sont pas encore arrêtés, et d'un nombre d'inscriptions partout suffisant, les colonnes seraient les suivantes, avec départs de Lausanne, point de concentration:

6 juillet, milieu du jour : groupe de Chanrion-Crête Sèche.

7 » matin : groupe de Mauvoisin-Fenêtre de Bagne.

7 juillet milieu du jour : groupe de Ferret-Chantonnet-Ban d'Arrey.

- 8 » matin : groupe de Praz de Fort-Fenêtre et groupes d'Entremont-Barasson-Menouve.
- 8 » soir : groupe du Grand-St-Bernard.

Le rapport général aura lieu à l'assemblée de Bex et sera suivi d'une conférence du colonel Steinbuch, instructeur d'arrondissement de la 1<sup>re</sup> division, sur le passage du Grand-St-Bernard par Bonaparte en 1800.

Grâce à la grande obligeance du Conseil d'Etat du canton du Valais. deux convois d'automobiles pourront, espère-t-on, être organisés les 7 et 8 juillet qui raccourciront les parcours sur route de quelques groupes. La compagnie du chemin de fer Martigny-Orsières, en construction, également obligeante, mettra peut-être à la disposition des excursionnistes un ou deux trains de travaux.

Pour les automobiles, le Comité de la section vaudoise fera appel aux officiers propriétaires d'automobiles, convaincu qu'il rencontrera auprès d'eux, pour une entreprise d'un aussi réel intérêt, l'accueil complaisant et dévoué auquel la camaraderie militaire ne recourt jamais en vain.

Les nombreuses colonnes, leurs itinéraires et les jours et heures différents des départs, permettront à chacun de s'inscrire suivant ses aptitudes de marche ou d'alpinisme et suivant le temps dont il dispose. Indépendamment des considérations tactiques, les trois vallées, chacune dans leur geure, sont également belles. Il ne nous paraît donc pas douteux que le programme arrêté par le Comité de la section vaudoise ne rencontre l'adhésion générale et que très nombreux seront les participants.

Cuisines roulantes. — Nous avons reçu la lettre suivante au sujet de la question soulevée par un correspondant à l'occasion de l'emploi des cuisines roulantes aux manœuvres de 1909.

« La chronique suisse du nº 4 de la *Revue militaire* constate que les cuisines roulantes, au cours des dernières manœuvres de la 2<sup>e</sup> division, n'ont pas rendu les mêmes services dans l'artillerie que dans la cavalerie.

Voici, je crois, la cause à laquelle on peut, en partie, attribuer le retard constaté dans la distribution du repas du soir aux troupes de l'artillerie.

D'après la lettre de votre correspondant, les cuisines de l'artillerie quittaient le matin les cantonnements sans emporter avec elles la ration du jour. Dans ces conditions, elles ne pouvaient, en cours de route, cuire le repas du soir et le tenir prêt pour l'arrivée dans les cantonnements. Ces cuisines ne pouvaient fonctionner qu'après avoir été rejointes par la voiture à vivres restée aux bagages. Comme le dit votre correspondant, la viande était d'un côté et les marmites ailleurs. Tant qu'on est en stationnement, les cuisines roulantes cuisent la ration touchée dans la journée; mais dès que les manœuvres commencent, il faut que le jour du départ les cuisines emportent avec elles la ration de la veille, soit celle du dernier jour de stationnement, ou qu'on touche à double ce jour-là.

De cette façon, les cuisines partent le matin avec la troupe possédant tout ce qu'il leur faut, et arrivent aux cantonnements avec un repas prêt. Les travaux dits de remises en état sont faits ensuite. Les voitures à bagages rejoignent tôt ou tard, l'heure de leur arrivée est indifférente en ce qui concerne les subsistances; elles apportent la ration, touchée en arrière, pendant la journée, les hommes de cuisine en prennent livraison, la traitent et la soignent. Le lendemain matin après la distribution du chocolat, la viande touchée le soir avant est mise en marmite; on lui donne un coup de feu pour assurer sa conservation pendant la journée, puis en cours de route les hommes de cuisine rallument le feu, en temps voulu, pour arriver aux cantonnements avec un repas prêt.

La cavalerie n'a pas procédé autrement depuis qu'elle a les cuisines roulantes. Si on ne pouvait toucher double ration le dernier jour de stationnement, on sautait un jour de viande qui était remplacé par une minestra copieuse fournie par la caisse de l'ordinaire.

Il est probable que cette année-ci l'administration devra s'occuper de la question; les bataillons des 5° et 9° brigades auront aux manœuvres les premières cuisines roulantes de l'infanterie. Si on les fait partir le matin à vide, rien ne sera changé dans l'heure de la distribution du soir aux troupes. En prescrivant une ration de conserves pour le dernier jour de stationnement et en touchant ce jour-là les vivres frais pour le lendemain, premier jour de manœuvres, le résultat sera tout différent.

Il n'est donc pas nécessaire, pour une petite question d'organisation pratique, de bouleverser notre système de ravitaillement, comme le propose votre correspondant. Vouloir charger les services de l'arrière d'amener dans les cantonnements des unités, pendant la nuit, les vivres qu'elles doivent emporter pour la journée, reviendrait à faire dépendre le départ des troupes et leurs mouvements de l'arrivée à temps de leurs subsistances, ou à s'en passer en cas de retard.

Telles sont les réflexions que je me permets de vous soumettre, mais j'ai lieu de croire que les retards dont parle votre chronique d'avril provenaient aussi d'exigences de service. ».

Bibliothèque militaire fédérale. — Principales acquisitions en janvier-février 1910 (suite).

Ka 69. Immanuel: Die Ausbildung der Kompagnie in Schule und Gefecht. Ratschläge & Winke. 2. Aufl. Berlin 1910. 8.

- Ka 87. Troilo, V.: Die Kompagnie im Gelände. Grundlagen und Ziele. Teil 1 Gefechtsausbildung 2. Aufl. Berlin 1910. 8.
- Kb 39. Immanuel, F.: Garnisonübungen, Uebungsritte, Uebungsgänge. Winke für ihre Anlage und Durchführung nebst Beispielen. Berlin 1910. 8.
- Kb 40. Lavisse: Devoirs d'officier. Paris 1910. 8.
- Kb 41. Ricq, Gustave: Les épreuves écrites d'admission à l'école de guerre. Méthode de préparation. Paris 1910. 8.
- Kb 42. Conseils pour la préparation à l'Ecole supérieure de guerre. Par G. S. Paris 1910. 8.
- Kc 40. Bilgeri, G.: Der Alpine Skilauf. Munchen 1910. 8.
- Kc 41. Hæk, Henry, et Richardson, E. C.: Der Schih und seine sportliche Benutzung. 4. Aufl. München 1910. 8.
- Lb 458. Tréguier: L'artillerie pour les autres armes. Paris 1910. 8.
- Lb 459. Maillard: Le mécanisme du tir de l'artillerie de campagne à tir rapide. Paris 1910. 8.
- Lb 460. Albonpières: La mitrailleuse: Ses propriétés; Son action dans le combat offensif. Paris 1910. 8.
- Lb 461. Camps: Rasance et efficacité du tir de l'infanterie. Comparaison du fusil français (balle M et balle D) et du fusil allemand (balle S). Paris 1909. 8.
- Lb 462. Mielli D. A.: L'artigliera campale Krupp e la commissione d'inchiesta per l'esercito. Roma 1908. 8.
- Nb 213. Schræter: Die Festung in der heutigen Kriegführung. 4. Aufl. 1. Abteilg: Das Wesen des Festungsbaues-Die Landesbefestigung. Berlin 1910. 8.
- Nb 216. Stavenhagen, W.: Grundriss der Befestigungslehre, sowie des Verkehrs-umd Nachrichtenwesens. 4. Aufl. Berlin 1910. 8.
- Nb 268. Bastien, G.: L'organisation du terrain sur le champ de bataille. Méthode de discussion et étude de cas concrets de fortification passagère. Paris 1910. 8.
- Nb 269. Sachero, G.: La guerra d'assedio. Torino 1910. 8.
- Pa 302. Wittmann, Richard: Der Sanitätsdienst im Zukunftskriege. Ein Kriegstagebuch. Berlin 1910. 8.
- Q 103. Croix, O. de la: Natürliche Reitkunst. Nach den Papieren eines passionierten Reitlehrers. 3. Aufl. Berlin 1910. 8.
- Sb 512. Studer, G.: Topographische Mitteilungen aus dem Alpengebirge. Eingeführt von Prof. Bernh. Studer. I. 2. Aufl. Bern 1844. 8.
- Ta 31. Caputo, E.: Della Dora Baltea al Ticino. Torino 1907. 8.
- Tc 62. Rabenau, v.: Frankreichs Festungen und die Grundsätze ihrer Verteidigung. Berlin 1910. 8.
- Va 78. Jenny, Leonhard: Die Verwaltungsrechtspflege in der Schweizerischen

- Eidgenossenschaft. Teilweise erschienen in Reichesbergs Handwörterbuch. Glarus 1910. 8.
- Vc 85. Bodenheim, G.: Das Privatrecht der Luftschiffahrt. Hannover 1910. 8.
- Vd 28. Militär-Gesetzbuch für die Schweizer-Regimenter im Dienste Seiner Allerchristlichten Majestät. Bern 1829. 8.
- Ve 143. Egelhaaf, G.: Politische Jahresübersicht für 1909. 2. Jhrg. 1910. Stuttgart 1910. 8.
- Ve 148. Documents et souvenirs relatifs à l'annexion de la Savoie à la France en 1860. Genève 1908. 8.
- W 632. Lüscher, Gottlieb: Zur Frage der Neuordnung der Genietruppen. S.-A. Frauenfeld 1908. 8.
- Ya 88. Kann, Réginald: Impressions de campagne et de manœuvres 1907-1908. Campagne de Casablanca, Manœuvres impériales, Manœuvres du Centre. Paris 1909. 8.
- Ya 89. Santangelo, F.: Reclutamento ed avanzamento degli ufficiali negli eserciti italiano, francese, tedesco ed austro-ungarico. Torino 1910. 8.
- Yb 453. Sondervorschriften für die Fussartillerie. L. Zelte. Erster Teil: Das Einheitszelt. Berlin 1909. 8.
- Yb 544. Schiessvorschrift für die Kavallerie. Vom. 2. Dez. 1909. Berlin 1909. 8.
- Yb 577. Weiss: Exerzier- und Schiessausbildung der Maschinengewerkompagnien. Auszug aus: Anl. f. d. Ausb. d. Masch.-Gew.-Komp. Regensburg 1910. 8.
- Ye 240. Behelf für das Disponieren mit den technischen Mitteln bei Flussübergangen, insbesondere bei Ueberschiffungen, Zusammengestellt von Major Rudolf Partl 2. Aufl. Wien 1910. 8.
- Ye 241. Schmid, Hugo: Farbiggraphische Heerwesentafeln. Wien. zus.-gefaltet 8.
  - Tafel 1: Wehrgesetz und Ergänzungswesen in Oesterreich-Ungarn. 1909.
    - » 2: Die Infanterietruppendivision im Felde. 1910.
    - » 3: Die Kavallerietruppendivision im Felde. 1910.
    - » 4: Gebirgsausrüstung. 1910.
- Yf 208. Manuel des travaux de campagne pour la cavalerie. Bruxelles 1909.8.
- Yf 209. Manuel I Du télégraphiste de campagne. Manuel II Du telégraphiste de place. Bruxelles 1909. 8. 2 vol.
- Yf 210. Règlement sur le service des armées en campagne de l'armée britannique. Approuvé en 1909. Traduit par le colonel Septans. Paris 1910.8
- Yf 211. Langlois, H.: L'armée anglaise dans un conflit européen. Paris-Nancy 1910. 8.
- Yg 242. Die japanische Armee im Felde (Felddienstvorschrift vom Jahre 1907) Deutsche Uebersetzung von Ritter v. Ursyn-Pruszynski. Wien 1910.8.

Yg 244. Japanisches Exerzier-Reglement für die Infanterie vom 8 november 1909. Uebersetzt von Beyer & Stecher. Oldenburg i. Gr. o. J. 8.

# **BIBLIOGRAPHIE**

Etat des officiers de l'armée suisse au 1er avril 1910. Zurich, 1910. Orell Fussli, éditeurs.

Nous annonçons l'apparition de l'Annuaire des officiers. L'expérience a ratifié son mode de composition; le volume de 1910 est donc analogue à ceux des années précédentes, clair et complet.

Bibliothèque universelle, livraison de juin.

La convention du Gothard, par Horace Micheli. — La lettre du prisonnier. Nouvelle genevoise, par Philippe Monnier. — Edouard Rod. Les débuts littéraires, par Paul Seippel. (Second article.) — Camisards et partisans dans le Pays de Vaud, par B. de Cérenville. (Seconde partie.) — Sous le masque Roman, par J.-P. Porret. (Seconde partie.) — Edouard VII, par Ed. Rossier.

Chroniques parisienne, allemande, hollandaise, russe, suisse, scientifique,

politique. Bulletin littéraire et bibliographique.

Die Ausbildung des Reiters nach Rosenbergs'schen Grundsätzen und seine Erziehung nach Haeseler'schen Anforderungen. R. Eisenschmidt. Berlin. N. W. 7. Prix M. 1 20. Relié. M. 1 60.

S'il est exact que dans les petites boîtes se trouvent les bons onguents, il n'est pas moins vrai que la lecture des petits livres peut être extrêmement profitable. C'est sans contredit le cas de cette brochure dont chaque page, j'allais dire chaque ligne, révèle l'homme de cheval et le bon instructeur. L'auteur anonyme sait du reste de qui tenir puisqu'il a eu la bonne fortune de servir sous le célèbre général de Rosenberg, l'officier supérieur qui donna à la cavalerie allemande une si puissante impulsion, puis, sous les ordres de cet entraîneur d'hommes hors ligne que fut le comte Hæseler.

Les préceptes, appris à si bonne école, nous sont présentés d'une façon à la fois claire et vivante. Ils sont en outre si simples, ils cadrent si bien avec notre instruction sur l'équitation, qu'ils semblent avoir été écrits pour nous

Je voudrais voir cette excellente brochure dans les mains de chaque jeune officier de cavalerie et cela au moment où il se prépare à débuter dans l'art si difficile de faire monter les recrues. Il y trouverait un guide précieux et une provision d'idées saines qui compléteraient de la façon la plus heureuse les directions des instructeurs d'escadron.

P.

Les Allemands sous les aigles françaises, par le lieutenant-colonel Sauzey.

— Tome V : Nos alliés les Bavarois. — 1 vol. in-8° de 422 pages avec 11 planches hors texte en couleurs et plus de 40 dessins dans le texte. — Paris, Chapelot, 1910. — Prix : fr. 12.—.

Le colonel Sauzey, membre de « La Sabretache », continue dans ce volume la série de ses essais sur les troupes de la Confédération du Rhin (1806-1813). Le nom de l'auteur et le titre suffisent à renseigner sur la valeur de l'œuvre et sur son caractère.

E. M.